



Déclaration Liminaire CSAL du 7 septembre 2023

Mr le Président du CSAL,

La CGT a toujours lutté contre toutes les formes de discrimination.

C'est pourquoi la CGT Finances Publiques 33, tient à vous interpeller ce jour sur la campagne de communication nauséabonde lancée par Bercy sur les réseaux sociaux.

Il est urgent que le service communication de Bercy arrête de sévir et retire les vidéos postées particulièrement discriminantes notamment à l'égard des femmes.

Comment une telle campagne de communication à destination des jeunes, bourrée de clichés et donnant une image rétrograde et archaïque de notre administration a-t-elle pu être autorisée ?

Cette campagne à destination du grand public vient réduire à néant la volonté affichée de la DGFIP de lutter contre les discriminations.

Croyez-vous vraiment qu'une femme n'est rien tant qu'elle n'est pas unie à un homme par un pacs ou le mariage ? Nous sommes en 2023, la condition des femmes a évolué mais apparemment pas à la DGFIP qui semble être restée bloquée dans les années 50. Alors d'ici qu'elle intègre qu'une femme puisse aussi s'unir à une autre femme ou vivre seule et épanouie, il faudra probablement au mieux attendre une bonne dizaine d'années !

Apparemment la campagne de lutte contre les stéréotypes "au travail dépassons nos idées reçues" n'a pas été bien intégrée et

les kits de communication sur le sexisme, tout comme le baromètre "stop au sexisme ordinaire" ne suffisent pas.

À moins qu'il ne s'agisse d'un double discours permettant de se couvrir ?

En début d'année la CGT Finances Publiques 33 vous avait déjà interpellé sur la diffusion d'un guide managérial local qui ne laissait aucune place aux femmes mais qui n'a pas ému la Direction.

Cela fait beaucoup d'attaques en peu de temps, et nul doute qu'après avoir mis un coup de projecteur sur le rapport de l'état du sexisme en France établi par le Haut Conseil à l'égalité, la DGFIP se fera épinglée.

Au dernier CSAL nous évoquions l'enquête obligatoire sur les origines sociales des candidats aux concours de la DGFIP, aujourd'hui c'est une campagne de communication discriminante, quand cela va-t-il s'arrêter ?

Une fois de plus quelle image pour notre administration après le fiasco médiatisé de GMBI ?

Pour les collègues, n'oublions pas que notre ministère est largement féminisé, ce sont des sentiments de dévalorisation, de découragement mais aussi de colère qui prédominent.

A cela s'ajoutent dans les services le manque de personnel et de moyens toujours plus pesant mais également les décisions irréfléchies d'une direction qui privilégie les statistiques à ses agents

Lors du dernier CSAL, la CGT Finances Publiques 33 avait dénoncé les directives données pour la gestion des milliers de e-contact en souffrance dans en SIP et au SDIF. Force est de constater que nous avons raison : apurer les e-contact en masse avec un message d'attente imbuvable pour l'utilisateur n'était pas la solution mis à part pour conserver de bonnes statistiques. Aujourd'hui le résultat est là : 15000 e -contacts apurés mais des usagers furieux car ils n'ont pas obtenu de réponse et qui se retournent vers les SIP qui n'avaient franchement pas besoin de ça...

Concernant ce CSAL, au travers des documents fournis la CGT Finances Publiques 33 déplore le manque d'empathie de la direction envers les collègues.

GMBI, l'antenne de Dax, la campagne des avis, le point sur les travaux, autant de changements violents et douloureux pour les collègues que vous ne semblez pas prendre en compte dans vos écrits. Tout va bien dans le meilleur des mondes, vos écrits sont "beaux", "merveilleux", sans jamais prendre en compte la souffrance des agents, la surcharge de travail, la perte de sens des missions ou encore l'éloignement géographique imposé.

Rajoutons à cela le choix de la Direction de continuer à confier à des chefs de service déviants la gestion de personnel.

Mr le Président du CSAL, à quel moment allez-vous prendre en compte l'aspect humain en priorité ?

La CGT Finances Publiques 33 n'a eut de cesse de vous le rappeler depuis plusieurs années, les agents souffrent et n'en peuvent plus.

Faut-il qu'il se passe un drame pour que vous nous entendiez ?